

Piment Rouge

Journal des élus communistes rennais

www.eluscommunistesrennais.org

Prix : 0,20 €



Editorial p. 3

Infographie Bertrand Duclaud - www.allacarte.net

► ÉCONOMIE/SOCIÉTÉ

Budget 2015 : des investissements records P. 2



Photo Bertrand Duclaud

► ACTUALITÉ

Briser la spirale des inégalités P. 4

Quelques jours avant que les maîtres du monde se réunissent au forum économique mondial de Davos pour décider du sort de la planète, la confédération d'ONG OXFAM sortait un rapport proprement hallucinant sur l'aggravation des inégalités dans le monde.

On y apprend par exemple que près de la moitié des richesses mondiales sont détenues par seulement 1% de la population. OXFAM ne s'en tient pas au constat et propose aussi des solutions en faveur de la justice sociale.

► ÉCONOMIE/SOCIÉTÉ

Tunnelier ELAINE : c'est parti ! P. 2

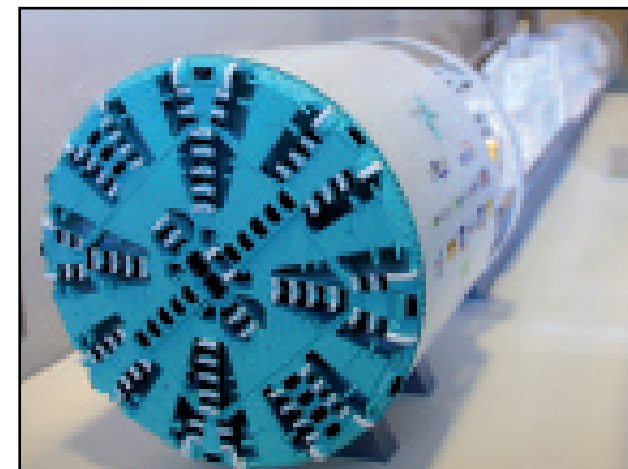


Photo Bertrand Duclaud

Budget 2015 : des investissements records

Dans un contexte marqué par les politiques d'austérité menées nationalement, Rennes et Rennes Métropole entendent tenir le cap sur les grands travaux programmés et les engagements pris auprès des électeurs. Laëtitia Médard, adjointe communiste à la Maire de Rennes évoque des investissements records et milite pour une sortie de l'austérité.

« Piment Rouge » est allé l'interviewer.

Piment Rouge : Comment qualifieriez-vous le budget 2015 de Rennes Métropole et que vous inspire le Débat d'Orientations Budgétaires qui a eu lieu au conseil municipal de Rennes ?

Laëtitia Médard : En fin d'année 2014, Rennes Métropole a adopté son budget, un budget sans équivalent en terme d'investissements. Ainsi, pour ce mandat 2014-2020, ils seront portés à 2 milliards d'euros contre 698 millions entre 2008 et 2014. Une grande partie servira au financement de la ligne B du métro.

Ce très haut niveau d'investissement est permis par un recours à l'emprunt nettement plus important et par une augmentation de la fiscalité des ménages et dans une moindre mesure de celle des entreprises. C'est pour cette raison que nous sommes extrêmement vigilants sur l'évolution de l'imposition des en-

treprises qui, à notre avis, n'est pas assez conséquente compte tenu de l'effort demandé aux ménages.

Concernant la ville et les débats préparatoires au budget dont le vote interviendra dans quelques semaines, nous proposerons un budget d'investissement conséquent afin de financer des projets structurants pour notre ville : le Pôle éducatif de la Courrouze, celui de Beauregard Quincé, le bassin nordique de Bréquigny, l'aménagement de nouveaux gymnases, etc.

Dans un contexte difficile, la Ville et l'Agglomération envoient un signal fort aux habitants: nous ne renonçons pas à nos projets.

PR : Le vote des budgets de Rennes Métropole et de Rennes intervient dans un contexte marqué par l'austérité : cela les impactera-t-il ?

LM : Les politiques menées à l'échelle locale sont

incontestablement fragilisées par les choix gouvernementaux de réduction de la dépense publique. À l'horizon 2017, le budget rennais enregistrera une diminution cumulée de la Dotation Globale de Fonctionnement (DGF) versée par l'État de 20 millions d'euros, soit une réduction de 30% de ses dotations. Cet effort demandé aux collectivités de l'ordre de 11 milliards d'euros d'ici 2017 est à rapprocher des 41 milliards fléchés en direction des entreprises à travers le Crédit Impôt Compétitivité Emploi (CICE) qui repose sur l'illusion qu'il suffirait d'offrir des dizaines de milliards aux entreprises pour que l'investissement et l'emploi repartent.

La baisse des dotations impactera directement les dépenses de fonctionnement. Ceci est une forte préoccupation de notre part et notamment dans trois domaines pour lesquels nous serons particulièrement vigilants : la qualité du service public et les conditions de travail des agents, le maintien d'un soutien fort à la vie associative et la politique culturelle.

PR : Quelles alternatives aux politiques d'austérité proposez-vous ?

LM : Nous souhaiterions que le conseil municipal comme le conseil d'agglomération soient plus prompts à dénoncer cette situation. Plusieurs conseils

municipaux et communautaires de toutes tailles et de diverses sensibilités ont adopté des motions demandant au Gouvernement, si ce n'est de supprimer, au moins d'atténuer le plan de réduction des dotations de l'État et la réunion urgente d'une instance de dialogue et de négociation pour remettre à plat les politiques nationales impactant les budgets des collectivités locales. Il est urgent de faire bouger le cadre budgétaire actuel pour sortir de la spirale de l'adaptation constante des politiques locales en fonction des recettes que l'État accepte d'accorder. Nous sollicitons de nouveau une réforme de la fiscalité plus juste tenant compte des revenus des ménages mais également des profits des entreprises.



Photo Bertrand Duclaud

► « Nous sollicitons une réforme de la fiscalité plus juste tenant compte des revenus des ménages mais également des profits des entreprises. »

Justice fiscale : les élus communistes vigilants sur la fiscalité des entreprises

À l'occasion du débat d'orientation budgétaire de Rennes Métropole, Laëtitia Médard, conseillère communautaire PCF a pointé qu'il était proposé d'augmenter de 1,5 point la fiscalité ménage (soit 0,75% pour 2015 et autant pour 2016) quand elle n'augmentera que de 0,47% pour les entreprises cette année.

Pour l'adjointe à la Maire de Rennes, « toute évolution de la fiscalité doit impérativement être fondée sur le principe de justice ». C'est la raison pour laquelle elle a interpellé, en séance, le vice-Président en charge des finances.

La loi contraignant fortement l'évolution de la fiscalité des entreprises (contrairement à la fiscalité des ménages), celui-ci a constaté l'impossibilité de faire évoluer ce taux pour 2015 tout en précisant que des marges de manœuvre existeraient pour 2016.

Les élus communistes se saisiront donc de cette opportunité en temps voulu. Il est à noter qu'ils ont été les seuls à demander une augmentation de la fiscalité des entreprises.

Tunnelier ELAINE : c'est parti !

Depuis le Vendredi 9 janvier à 14h00, le tunnelier ELAINE a commencé une course de fond pour le creusement du tunnel de la ligne B. Au rythme de 2 mètres par heure, il faudra attendre 2017 pour qu'il franchisse la ligne d'arrivée. Les Rennais attendent l'ouverture de la seconde ligne avec impatience.

Ils étaient plus de 20 000 à se bousculer aux abords de la station « La Courrouze » les 21 et 22 décembre dernier pour faire connaissance avec ELAINE : un engouement populaire qui a dépassé les prévisions les plus optimistes de fréquentation par les organisateurs de la visite.

Après le succès de la li-

gne A qui génère jusqu'à 130 000 voyages par jour, les Rennais sont aujourd'hui curieux de l'avancement de la ligne B et impatients de pouvoir l'utiliser.

Les bonnes nouvelles ne sont pas si courantes par les temps qui courent et la seconde ligne de métro en est assurément une.

La ligne B en chiffres,



Photo Bertrand Duclaud

► « Les investissements publics sont autrement plus dynamisants pour l'économie que l'austérité. »

c'est 14 kilomètres de long dont 8,6 de couloir souterrain. Elle représente un investissement de 1,19 milliard d'euros.

Ce chantier, c'est évidemment de l'emploi : il y en aura jusqu'à 1200 de créés par les entreprises locales jusqu'à la fin des travaux.

Quant aux emplois indirects, ils sont évalués à pas moins de 5000.

Démonstration grandeur nature, s'il en était besoin, que les investissements publics sont autrement plus dynamisants pour l'économie que l'austérité.

Chiffres clés



Photo Bertrand Duclaud

2 milliards d'euros

d'investissements publics sur Rennes Métropole entre 2014 et 2020. C'est un record !

La baisse des dotations de l'État pour Rennes s'élèvera à **20 millions d'euros** sur la période 2014/2020.

44,46 % du budget de Rennes Métropole 2015 sera consacré aux Transports.

Eau du Bassin Rennais : le choix de la solidarité entre les territoires

Le 15 janvier dernier, c'est un véritable « gouvernement de l'eau » du Bassin Rennais qui s'est mis en place. La collectivité « Eau du Bassin Rennais » est issue de la fusion d'une douzaine de structures. Yannick Nadesan, conseiller municipal de Rennes en a été élu Président.

« La création de la collectivité Eau du Bassin Rennais est le choix de la solidarité entre les territoires » : c'est par ces mots que Yannick Nadesan a ouvert son premier discours de Président. La nouvelle structure sera dirigée par une assemblée de 61 élus représentant la grande diversité des territoires concernés.

La Collectivité « Eau du

Bassin Rennais » est désormais l'autorité organisatrice du service public de l'eau « du point de captage au robinet ». Elle assurera le suivi et le contrôle de la production et de la distribution de l'eau potable en mettant en place un « schéma d'alimentation en eau 2030 ». Elle sera aussi compétente pour la protection de la ressource (gestion écologique



« Eau du Bassin Rennais assurera le suivi et le contrôle de la production et de la distribution de l'eau potable. »

de 650 hectares de terrains) et les programmes d'économie d'eau (Ecodo).

Parmi les priorités détaillées par Yannick Nadesan, il y a « la mise en œuvre de mécanismes de convergence pour aboutir rapidement à un prix unique de l'eau. » Il souhaite

aussi « améliorer le contrôle de la gestion de l'eau par les opérateurs et conforter le déploiement de notre Société Publique Locale (voir Piment Rouge 10) qui remplacera Veolia Eau. »

Un cinéma Art et Essai dans le quartier Sud Gare

Bonne nouvelle pour les cinéphiles, la Ville a acquis un immeuble au sud de la gare dans la perspective d'une ouverture d'un cinéma Art et Essai de 5 salles.

Des immeubles flambant neufs sortent de terre le long de

la rue de l'Alma, une crèche municipale ouverte depuis peu et bientôt une place en face de la station Jacques Cartier... Le quartier Sud Gare se transforme et ce n'est pas fini.

Avec le projet Eurorennes, de nouveaux logements, commerces, services et entreprises s'implanteront aux abords de la future nouvelle gare. Dans cette vaste entreprise de rénovation urbaine, la Ville prévoit aussi un équipement culturel de grande dimension.

Ainsi, l'Arvor, cinéma Art et Essai bien connu et apprécié des Rennais déménagera de la rue d'Antrain en 2019 pour s'installer près du parvis sud de la gare.

Dans ce nouveau complexe cinématographique qui occupera les 4 premiers niveaux d'un immeuble de bureaux, 5 salles et 750 fauteuils seront disponibles contre deux salles

et 373 fauteuils aujourd'hui.

Pour Patrick Fretel, co-président de l'association Arvor, « il s'agit d'un beau projet qui nous permettra de poursuivre notre mission de présenter des films de qualité et de susciter le débat ».



« L'Arvor déménagera de la rue d'Antrain en 2019 pour s'installer près du parvis sud de la gare. »

Sécurité : plus de présence humaine et plus de service public

La ville a adopté une nouvelle Stratégie Territoriale de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (STSPD). Au programme : un renforcement de la cohérence avec les autres acteurs de la lutte contre l'insécurité et l'incivilité et trois mesures supplémentaires pour assurer plus de tranquillité et plus de sécurité.

Pour Katja Krüger, élue communiste à la ville de Rennes, « chaque Rennaise et chaque Rennais doit se sentir libre d'aller et de venir où il le souhaite dans sa ville à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. » La conseillère municipale se réjouit des mesures prises par la majorité de Gauche qui renforcent « la présence humaine et le service public » et s'ajoutent à celles en faveur de l'Éducation et de la Préven-

tion. « Toutes les compétences utiles pour faire reculer l'insécurité et les incivilités méritent d'être mobilisées. »

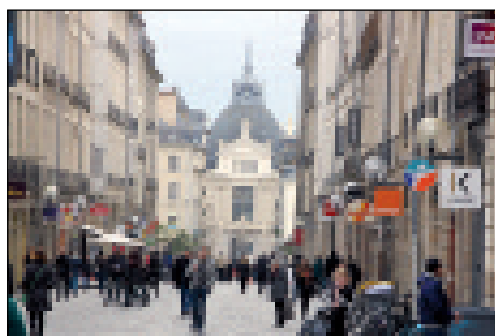
Dans le détail : un poste de médiateur « Espace public » va être créé pour assurer la médiation auprès des groupes de personnes en errance en s'appuyant sur la réglementation en vigueur (consommation d'alcool, présence de chiens) et faire le lien avec les structures adaptées. Également, un

centre d'appel tranquillité publique ouvrira pour recueillir et écouter les problèmes afin d'engager des actions adéquates.

Enfin, la présence de la police municipale va être réorganisée avec la création d'équipes dédiées sur plusieurs quartiers prioritaires et le renforcement de sa présence en centre-ville.

Les sarkozystes de l'oppo-

sition municipale nous ont sorti (comme d'habitude) leurs commentaires sur « l'angélisme » de la Gauche. Très malvenu de la part des fidèles de l'ex Président qui, à grand coup de Révision Générale des Politiques Publiques (RGPP) n'a pas hésité à tailler dans les effectifs de la police nationale.



« Toutes les compétences utiles pour faire reculer l'insécurité et les incivilités méritent d'être mobilisées. »

ÉDITORIAL



Photo Bertrand Duclaud

Éric Berroche

Adjoint à la Maire de Rennes

Président

du groupe communiste

Nous sommes encore tristes et meurtris.

Le bruit des balles de kalachnikov continue de nous hanter.

Des hommes et des femmes ont été assassinés parce qu'ils incarnaient la liberté, parce qu'ils étaient Juifs, parce qu'ils étaient policiers, parce qu'ils étaient là.

Ces crimes sont intervenus dans une société, la nôtre, profondément fragilisée, déchirée, minée par des inégalités.

Des balles ont tué mais le racisme, l'antisémitisme ou l'hostilité à l'égard des musulmans se répandent sans complexe sur les plateaux de télévision.

Ces poisons, ceux de la haine ordinaire et de l'intolérance, inspirent de nombreuses conversations au coin du zinc, à la sortie des magasins et même au cœur de nos écoles.

Le 11 janvier, face au terrorisme, à la menace des armes, aux assassinats et à la haine, nous nous sommes levés par millions.

C'est notre honneur, en ces terribles circonstances, d'avoir dit, dans la diversité de nos sensibilités, notre attachement à nos idéaux, la liberté, la fraternité et l'égalité, la laïcité.

En ces tragiques moments, en cette période troublée, nous avons été capables de puiser dans notre histoire singulière, les ressources pour défendre et conforter les valeurs qui fondent notre société.

Le souffle de cette immense mobilisation populaire ne doit pas retomber.

Elle appelle des mots et des actes qui confortent notre désir de mieux vivre ensemble.

Des mots et des actes pour dire que la laïcité est un principe de liberté, celui du respect des idées, des religions, des manières de vivre et du droit.

Des mots et des actes pour dire qu'on ne défend la liberté qu'en en usant davantage, qu'en ouvrant plus d'espace pour l'expression et la participation démocratique.

Des mots et des actes pour défier la toute puissance du capital, qui, au nom d'une perversion sémantique (le libéralisme !!!) impose son ordre aux aspirations à mieux vivre.

Des mots courageux et des actes, des idées et des valeurs progressistes pour combattre autrement qu'en les diabolisant les Zemmour et les Le Pen.

Des mots et des actes pour donner à chacun des droits accrus à l'Éducation, à la Culture et aux Arts qui offrent à chacun les moyens d'intégrer la complexité et la richesse des autres, ce socle qui fonde la fraternité.

Des mots et des actes pour renforcer l'égalité, ce principe inscrit dans les gènes et dans l'histoire de notre nation et qui, quand il est fragilisé, ouvre un espace à la haine et à la division.

A la détermination qui marque la déclinaison de notre programme municipal dont la cohérence vise à favoriser le mieux vivre ensemble, la situation exige qu'avec l'ensemble de nos concitoyens, nous engagions un dialogue plus soutenu, avec confiance et sincérité.

Briser la spirale des inégalités

Quelques jours avant que les maîtres du monde se réunissent au forum économique mondial de Davos pour décider du sort de la planète, la confédération d'ONG OXFAM sortait un rapport proprement hallucinant sur l'aggravation des inégalités dans le monde. On y apprend par exemple que près de la moitié des richesses mondiales sont détenues par seulement 1% de la population. OXFAM ne s'en tient pas au constat et propose aussi des solutions en faveur de la justice sociale.

Les inégalités qu'OXFAM qualifie « d'extrêmes » sont « néfastes et inquiétantes à plus d'un titre et peuvent avoir des conséquences négatives sur la croissance et la réduction de la pauvreté [...]. Elles aggravent d'autres inégalités comme celles entre les hommes et les femmes. »

La lecture du rapport d'OXFAM donne le tournis.

Ainsi, il s'avère que 48% des richesses mondiales sont détenues par seulement 1% de la population et ce phénomène pourrait s'accroître en dépassant les 50% dès 2016. Autre exemple frappant : 85 milliardaires possèdent autant de richesses que la moitié la plus pauvre de l'humanité.

LA MECANIQUE BIEN HUILEE DU CAPITALISME

Le rapport nous apprend aussi que la bonne unité de

mesure pour calculer la richesse des plus nantis n'est plus le milliard...mais le trillion de dollars. Pour être précis, les 1% les plus riches possèdent 110 trillions de dollars (1 trillion = 1000 milliards).

Pour Winnie Byanyima, la directrice d'OXFAM, « les populations pauvres souffrent doublement de la montée des inégalités : non seulement leur part proportionnelle du gâteau économique se réduit mais comme les inégalités extrêmes nuisent à la croissance, le gâteau lui-même devient plus petit ».

Encore un rapport pour dire que tout va mal ? Pas vraiment... Le rapport de l'ONG ne conduit pas nécessairement à la neurasthénie ou au fatalisme. Il pose même une question essentielle : la capacité de la politique à reprendre en main les affaires du monde en s'attaquant à la mécanique bien huilée du capitalisme financier.

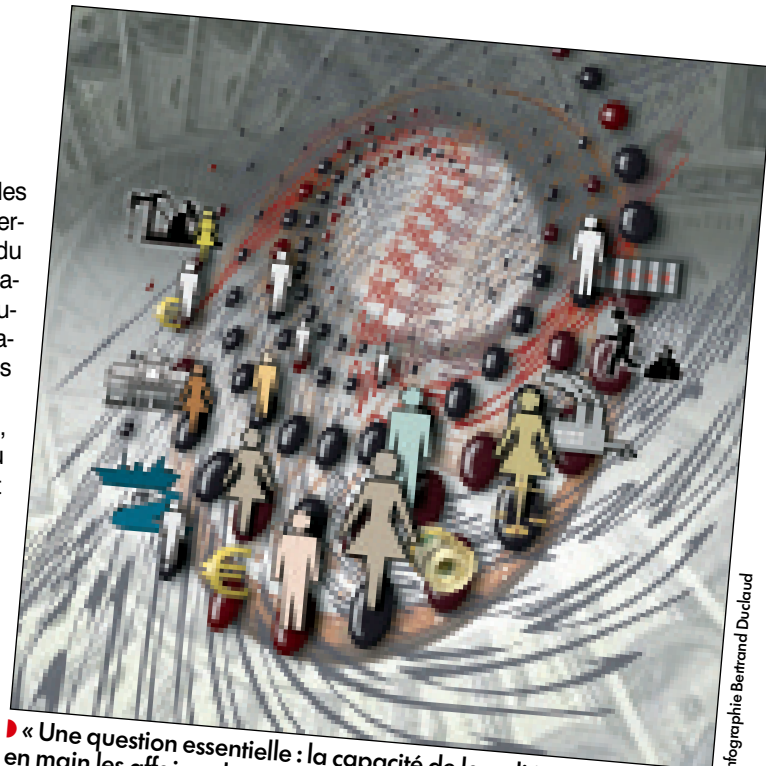
LA POLITIQUE DOIT REPRENDRE LA MAIN

C'est un fait : les États et leurs gouvernements ont perdu du terrain sur les multinationales, leur accumulation insensée de capitaux et leurs paradis fiscaux.

En même temps, les idéologues du système veulent nous faire accepter l'austérité et renoncer à des politiques publiques pour « rassurer les marchés financiers. »

Selon OXFAM, dont le rapport est pourtant loin d'être un brûlot révolutionnaire « il est possible de renverser cette tendance dangereuse (de l'accroissement des inégalités). Il existe heureusement des exemples indéniables de succès aussi bien par le passé qu'actuellement. » Le rapport cite par exemple les progrès mesurés ces dix dernières années en Amérique Latine où des gouvernements de Gauche ont pris des mesures énergiques en faveur du monde du travail, des services publics, de la protection sociale et d'une fiscalité plus progressive.

Il n'est pas question de prôner tel ou tel modèle pas plus qu'il n'est question d'attendre que les milliardaires versent une larmichette sur la



« Une question essentielle : la capacité de la politique à reprendre en main les affaires du monde. »

Infographie Bertrand Duclaud

pauvreté dans le monde et se décident à verser une petite obole.

Les préconisations d'OXFAM peuvent être un bon début pour commencer à briser la spirale des inégalités. L'ONG insiste sur le renforce-

ment de la lutte contre l'évasion fiscale et une répression plus sévère du secret financier et de la fraude fiscale ». Elle propose aussi le renforcement des salaires planchers et des droits des travailleurs.

PIMENKIPIK

Top ridiculous !

Décision d'une créterinerie rare à Villers-sur-Marne : le 15 janvier dernier, le Maire sarkozyste (Jacques-Alain Bénisti) a décidé de suspendre la projection de « Timbuktu » d'Abderrahmane Sissako parce qu'il avait peur que le film « fasse l'apologie du terrorisme » et que les « jeunes (des quartiers populaires) prennent les jihadistes comme modèle ». Affligeant...

Affligeant d'abord parce que bah oui, évidemment, les « jeunes déçits » appelés aussi « jeunes déquartiersensib' » sont des manieurs de kalashnikov en puissance prêts à flinguer la terre entière dès qu'ils reviennent du cinoche...

Affligeant aussi parce que « Timbuktu » dénonce avec force et talent la cruauté et la barbarie des bondieusards assoiffés de sang qui ont occupé le nord du Mali en 2013. Le film dénonce également le pathétique ridicule des religieux fanatisés. Ils se font par exemple envoyer bouler « maison » par une poissonnière qui servait ses clients sans les gants en laine obligatoires et exposait, de ce fait, les hommes à la tentation charnelle avec ses impudiques phalanges. Tragicomique également, ce jihadiste obligé de se planquer derrière une dune pour pouvoir s'en griller une, alors même que cloper était puni par lui et ses acolytes de 20 coups de fouets en place publique. La séquence où on le voit accroupé, tirant sur sa cibiche tout en jetant des coups d'œil inquiets à droite et à gauche comme un collégien qui risque deux heures de colle est assez succulente. Il n'y a vraiment que Jacques-Alain Bénisti pour trouver que Timbuktu fasse de la retape pour ces types-là !

Il semblerait tout de même que devant le tollé provoqué par sa scandaleuse décision, il ait finalement décidé de projeter le film...avec un débat à la fin, histoire de s'assurer que tout le monde ait tout bien tout compris. Il prend vraiment les habitants de sa commune pour des courges celui-là !

Au point où il en est, je suggère à Jacques-Alain Bénisti de censurer « The big Lebowski » parce qu'après l'avoir vu, les gens risquent de se mettre à pisser sur des tapis, d'interdire les « Tontons flingueurs » pour ne pas stigmatiser le petit déjeuner des Polonaises et de boycotter « Star Wars » pour ne pas encourager les jeunes à se battre au sabre laser dans le centre-ville de Villers-sur-Marne.

KROKODIL



Contactez vos élus :

Éric BERROCHE

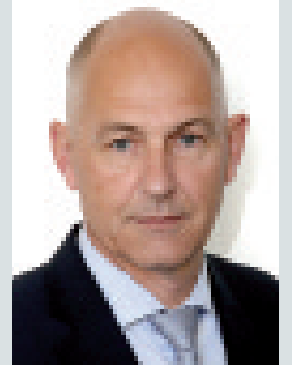


Photo Bertrand Duclaud

Adjoint à la Maire délégué aux quartiers Le Blossne et Bréquigny

e.berroche@ville-rennes.fr

Laëtitia MÉDARD

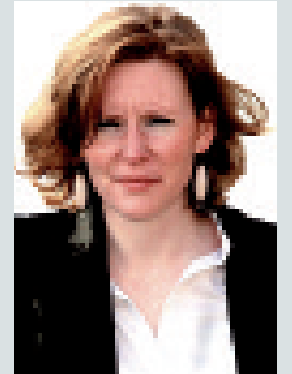


Photo Bertrand Duclaud

Adjointe à la Maire déléguée à la Petite enfance

l.medard@ville-rennes.fr

Yannick NADESAN



Photo Bertrand Duclaud

Conseiller municipal délégué à l'eau, au contrôle budgétaire et aux services concédés

y.nadesan@ville-rennes.fr

Katja KRÜGER

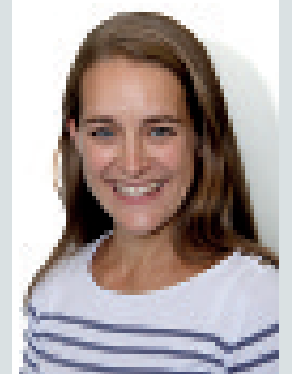


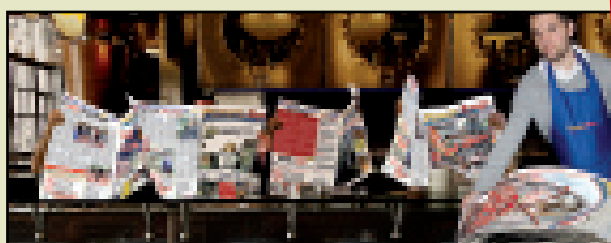
Photo Bertrand Duclaud

Conseillère municipale déléguée au temps de la ville

k.kruger@ville-rennes.fr

Soutenez

Piment Rouge
Journal des élus communistes rennais



"Piment Rouge" n'a pas de compte dans un paradis fiscal et n'est pas soutenu par les entreprises du CAC 40. En souscrivant, vous aurez la certitude que votre argent sera bien utilisé et en plus, vous aurez un cadeau ! Pour tout montant supérieur à 20 euros, un superbe « tablier sommelier » vous sera offert. "Piment Rouge" a besoin de votre aide pour continuer à vous régaler, saveur épicée. Vous pouvez envoyer vos dons en libellant vos chèques à l'ordre de « Association des élus communistes rennais », Maison des Associations 6, cours des Alliés, 35000 RENNES.

et recevez en cadeau un superbe tablier sommelier !

Edition : Association des élus communistes rennais.
Siège social : Maison des Associations 6, cours des Alliés - 35000 RENNES
Email : eluscommunistesrennais@orange.fr
Site : www.eluscommunistesrennais.org
Directeur de publication : Eric Berroche
Rédacteur en chef : Arnaud De Bel-Air
Impression : IMPRAM Cavan
N° ISSN : 2119-3088

Piment Rouge
Journal des élus communistes rennais